Association Emys Conservation
A3 Résidence La Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU – France
01 69 09 27 24 – 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
http://emys.conservation.free.fr
Emys.Conservation-YouTube

Lettre n°35

Octobre 2021

SOMMAIRE

EDITORIAL : …….. 2

EDITOR'S CORNER : ……..... 2

OBSERVATIONS / L'INTELLIGENCE DES REPTILES ?…….……..……..... 3-5

LA TORTUGA D'ESTANY A MENORCA, INFORME DE SEGUIMENT 2021 ……...……...… 6-14

RAPPORT DE SUIVI 2021 EN FRANÇAIS…….....…… 15-18

PHOTOS D'ESPÈCE PROTÉGÉE EN RÉGION PARISIENNE…….…… 19

WHAT CAN BE LEARNED FROM THE MICROBES ON A TURTLE'S SHELL ? ……..……..... 20

SNAPPING TURTLE VOCALIZATIONS AND NEST EMERGENCE ……..... 21-22

AMID VIRUS, FLORIDA WILDLIFE AUTHORITIES ISSUE NO-TAKE ORDER ON FRESHWATER TURTLES…….. 22

EMYS CONSERVATION, EDITORIAL POLICY……..... 23

.

Chers collègues et amis,

Il n'y a donc pas eu de : « parenthèse Covid », la contamination a continué chez les plus jeunes sans déboucher pour autant sur les excès de mortalité précédents. Le gouvernement nous a assommé avec les « risques » pour maintenir l'Etat d'urgence, la peur et l'obligation vaccinale. J'ai donc refusé d'aller au 50ème Congrès de la SHF à Lille où le Pass « sanitaire » était obligatoire. Je remercie Laurent notre président pour son gentil mail mais pas question de me désolidariser d'une amie, non vaccinée dont cela aurait été, le premier congrès. EC en a profité pour relooker son site internet, on tape « Emys.Conservation-YouTube », on accède aux vidéos de l'été dernier et bientôt de cet été et automne. Je rends finalement public l'article écrit l'an dernier sur l'intelligence de nos reptiles. J'ai été un peu dissuadé de l'envoyer à la Revue, rubrique observations herpétologiques… donc j'en fait profiter dans cette 35ème lettre, mes lecteurs. J'ai rédigé plus tôt que d'habitude mon rapport de suivi 2021 qui prolonge l'article du journal local de Minorque en catalan dans la lettre N°34, que j'ai envoyé aux autorités locales, traduit aussi en catalan par Joan Budo. Quelques photos prises récemment dans un restaurant asiatique de ce qui me semble être une émyde lépreuse dans un aquarium avec des poissons rouges… Que fait-elle là, d'où vient-elle ? Son avenir ? Quelques informations d'HerDigest, peu nombreuses, j'espère qu'Alan Salsberg ne traverse pas une mauvaise passe… Bonne lecture !

Alain Veysset, rédacteur

Je m'excuse pour les éventuelles erreurs et manques de corrections

EDITOR'S CORNER :

Dear Colleagues and Friends,

We didn't have any "Covid's brackets", the contamination continued among the youngest population but no excess of mortality like before. The government staggered us with the "risk" to maintain the State of emergency, the fright and the mandatory vaccination. So I refused to go to Lille at the 50th Congress of the SHF where the health pass was compulsory. I thanks our president for his kind mail but no way to dissociate myself from a friend unvaccinated, her first congress. EC goes for relooking its internet site "Emys.Conservation-YouTube" to accede to the 2021 summertime videos and next one this year. I make at last public my article written last year on the reptilian intelligence. It was for the official revue of the Society, section herpetological observations but I met some reticence on the "intelligence" formulation for the reptiles so it will be for this 35th letter, my readers. I wrote earlier than usual my monitored report 2021, an extension of the article in catalan (Joan Budo's traduction) in the local diary of Menorca last year. It was sent in the 34th letter to the local authorities. Some photos taken recently in an Asian restaurant of what seems to me a *Mauremys leprosa* in an aquarium with red fishes… Why to be here ? From where comes she, a female probably ? Her future ? Some few HerDigest information, I hope Alan Salsberg dosen't cross difficulties… Enjoy reading !

Alain Veysset, redactor

I apologise for the possible errors and lack of corrections

L'intelligence peut se définir comme une capacité d'adaptation à des situations nouvelles et (ou) compliquées. Ma maman, décédée en 2017, à son retour d'Indochine en 1956, où elle était PFAT, Personnel Féminin de l'Armée de Terre, dans le corps expéditionnaire, m'a raconté une étrange histoire, restée gravée dans ma mémoire d'enfant. Retour par bateau, elle fait escale à Singapour. Invitée dans la maison d'amis vivant sur l'île, elle a été très étonnée de découvrir un python en liberté dans leur propriété. De fait c'était banal, on achetait un python juvénile que l'on élevait, nourrissait, d'un poulet par mois une fois adulte, il pouvait se reproduire avec les autres pythons du voisinage. Il devenait familier et le gardien d'un territoire où il protégeait les habitants, les enfants et les animaux familiers, ses commensaux. Personne d'autre ne rentrait sans autorisation…

Le vendredi 28 août 2020, les vacances se terminent, je rentre sur Paris, ferme la maison familiale que je gère en Brenne, charge ma 307 Peugeot en claquant les portières, le haillon arrière, puis à 14h quitte le village de Tournon, croise amicalement mon garagiste qui repart travailler. Village suivant : Martizay à 12km, je m'arrête vider mes divers sacs poubelles dans des conteneurs dédiés, re-claque portières et haillon. La route est toute droite et monte vers le Nord. A Azay le Ferron, où se trouve le Parc MNHN de la Haute Touche, 5km de plus, je prends le rond-point sans ménagement et longe le cimetière à ma droite.

A ce moment, il y a un point que fixent les yeux quand on conduit, juste au-dessus du volant, à l'intersection avec la ligne de séparation entre le pare-brise et le tableau de bord, surgit à ce point, à l'extérieur, sortant du capot, une tête de serpent. Je suis à 50km/h, je freine à fond et m'arrête de travers sur le bas-côté herbeux. Cette couleuvre que je reconnais, se dirige vers la gauche et commence à descendre le long de la roue avant. J'ouvre ma portière, sort pour qu'elle n'aille pas se faire écraser sur la chaussée par d'autres véhicules, elle passe sur l'avant de ma voiture, part à droite, franchit le fossé et disparait très rapidement dans la prairie qui entoure le cimetière, en se retournant pour me regarder, sans fouetter sa queue, elle n'était pas surprise. J'étais moi, quand même très étonné de la voir là, mais surtout émerveillé de la voir enfin ! Je n'ai pas eu le temps de sortir mon appareil photo, préoccupé que j'étais à lui sauver la vie. Cette très belle Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) m'a semblé plutôt d'un vert, prairie printanière, homogène, satiné, sans écailles jaunes, d'1,40 mètre, correspondant à la longueur de la gouttière, mesurée sous le capot (photo 1),

correspondant aussi à la longueur d'une femelle adulte, plutôt qu'à un mâle qui aurait pu être plus long. Elle y était installée confortablement, jusqu'à ce qu'elle s'écrase lorsque j'ai pris le rond-point un peu vite, expliquant sa décision de se montrer et de sortir s'échapper. Elle a quand même parcouru 17km dans une voiture, moteur tournant, avec le bruit des portières claquant.

Donc, très familière avec ma 307… Peut-être avait-elle déjà fait d'autres promenades en voiture ? Le jeudi-matin précédent par exemple, aller-retour rapide au garage Martin pour mettre en place une grille avant d'aération, en se mettant sous le véhicule sans ouvrir le capot, mon ami garagiste aurait pu fort bien, comme moi, se retrouver nez à nez avec l'animal (ce qui lui est déjà arrivé avec son cimetière d'épaves de vieilles voitures en récupérant des pièces détachées)… Le jour d'avant, courses au supermarché à 8km, ligne droite, parking extrêmement chaud et ensoleillé, aucune raison de sortir le museau et retour à la maison… Cela ne s'explique que par sa présence comme « gardien » d'un territoire, voiture comprise, autour de la maison familiale : je gare en effet mon véhicule en marche arrière, l'arrête à une haie derrière laquelle se trouve un gros tas de pierres de pays et divers dépôts sous un sapin ombragé…

Elle devait loger donc juste derrière la 307. Je pense que les serpents en général sont extrêmement sensibles aux vibrations du fait que tout leur corps est en contact avec le sol et leur environnement. Cette couleuvre proche de ma 307, entité bruyante, polluante et vibrante, se l'est appropriée sur son territoire, avec tous les bruits devenus familiers. Elle savait quand je démarrais, en effet ce modèle de Peugeot a un démarreur d'origine poussif, d'après mon garagiste, qui met du temps à enclencher le moteur, donc facilement reconnaissable. De plus chaque fois que j'étais de retour à la maison, je reculais la voiture avec le warning allumé, car partant d'une route très fréquentée. De bonnes indications pour savoir quand la balade commençait et quand elle s'arrêtait... Ce qui l'a peut-être aussi fait sortir, c'est que la promenade commençait à être un peu trop longue et que ça l'a inquiétée...

Ce véhicule pouvait rester 2-3 jours d'affilée sans rouler, le capot étant lui toujours au soleil, surchauffé. Son site de repos lui était froid et humide. Tous les herpétologues savent qu'une tôle abandonnée dans un jardin au soleil ne tarde pas à devenir la convoitise de divers serpents et lézards qui ont besoin, après une nuit fraiche de se faufiler dessous pour retrouver leur capacité et leur énergie pour la chasse. Une chasseuse, elle mangeait rats et souris et surtout des Lézards des murailles (*Podarcis muralis*). Cette année de canicule, je n'avais plus que des tout petits, plus aucun de grosse taille et des Lézards à deux raies (anc. verts) (*Lacerta bilineata*), tous avalés. Un foyer de vipères (*Vipera aspis*) existait quand j'étais enfant, il a disparu depuis longtemps, les Couleuvres vertes et jaunes nombreuses à Tournon, les prédatant aussi.

J'utilise le possessif « ma » couleuvre alors que je ne lui ai même pas donné de nom… De fait, je ne la voyais jamais, une seule fois en 8 ans, je l'ai surprise en arrivant en courant sur la terrasse, elle s'est enfuie en fouettant sa queue, d'où le nom donné dans le pays de « Fouette-queue ». En 2009, lors de travaux, les ouvriers ont surpris et ont eu peur d'une grande couleuvre. Une verte et jaune dont j'avais retrouvé des exuvies (mues), mais écrasée sur la route en 2011(photo 2)

parente possible, en 2012, d'un couleuvreau écailles vertes et jaunes sur la tête (photos 3 et 4)

perdu dans les escaliers de la cave qu'il n'arrivait pas à remonter. Je l'ai pris dans mes mains, l'ai relâché sur un de mes tas de pierres. Il est devenu, très probablement, 8 ans plus tard, cette belle passagère clandestine de mes promenades automobiles !

Il y a dans ces observations une capacité d'adaptation étonnante, une intelligence des situations, des circonstances, le fait que je me sois montré dès le début, bienveillant, non agressif, a développé un voisinage invisible, familier où ma présence discontinue (quatre, cinq jours une fois par mois), discrète (je travaille le plus souvent dans la maison), mais surveillée, en « distancielle » devait susciter sa curiosité. L'animal en a profité pour améliorer son bien-être avec les proies disponibles et tester le capot de ma voiture… Ce qui l'a aussi perdu, car à 17 km plus au Nord (mis hors de cause, le réchauffement climatique, pas très naturelle cette remontée vers le froid…), il va devoir refaire sa vie, toujours dans le périmètre du Parc Naturel Régional de la Brenne, mais il lui est quasi impossible de retrouver le chemin de son domaine d'enfance heureuse et du confort passé. Ce qui va donner à mes divers lézards l'occasion de restaurer leurs populations…

Alain Veysset

BIBLIOGRAPHIE : aucune observation scientifique, en français ou d'autres langues trouvées, y compris sur l'activité de « gardien », comme à Singapour, par contre quelques articles de presse sur des couleuvres, trois espèces différentes *Natrix natrix, Hierophis viridiflavus* et *Malpolon monspessulanus* retrouvées dans des automobiles au grand dam des conducteurs…

Cinc dies al camp per capturar tortugues d'estany (Emys orbicularis) a Ets Alocs, en total, 12 individus, 3 femelles i 7 mascles, 4 d'ells amb marques recents, impròpies i inadequades, més dos juvenils (el seu sexe només es determina al voltant dels 6-7 anys). Encara hi ha "Jeannette" vista, però no capturada, com l'any passat. A la bassa hi pot haver un o dos juvenils més. Les captures són molt difícil a causa de l'aigua vermella i tèrbola, a causa d'una fina tempesta de finals de juliol, cosa que dificulta utilitzar la xarxa i sobretot per la amenaçadora presència de les anguiles (Anguilla anguilla), capturant-ne tres exemplars en els paranys.

La més petita de les tres anguiles

François Crevot

Hola Alain, per què captures i marques aquestes tortugues d'estany? És per mesurar-ne el nombre i restablir-los allà on corren el perill de desaparèixer? I per a les anguiles ?

« Germaine », la matriarca nº 6, la més vella té una trentena d'anys.

Alain Veysset

François, faig el que s'anomena seguiment de la població. De tota manera, durant més de 22 anys, tenim una idea bastant precisa de la seva condició, proporció de sexes, juvenils, mortalitats ... Per tant, faig una petita marca de tall fina a les plaques marginals, no sempre fàcil de llegir, però prefereixo aquesta dificultat. També confio en les fotos per reconèixer individus en lloc de marcar-los amb una serra gran, destructiva per als errors. Això condueix a comunicacions, articles científics i recomanacions per a les autoritats locals. Allibero sistemàticament totes les tortugues capturades, espècie protegida, incloses les anguiles, però elles, en un altre lloc, mentre esperen que tornin ...

•François Crevot

Gràcies Alain

Mascle capturat a la xarxa

Identificant i prenent mesures biomètriques

•Christian Baqué

Les anguiles, quin perill comporten ?

•Alain Veysset

Hola, Christian, són molt carnívors i queden atrapats com les tortugues al parany ... El seu cap massís té la boca prou ampla com per empassar-se una tortuga de closca tova acabada de néixer o ben jove... Tant és així que fa molt de temps que no he tornat a veure cap tortuga petita ... El meu amic Joan em va dir que moltes d'aquestes anguiles que viuen als estanys de l'interior no tornen mai al mar.

Cap de l'anguila que mossega el parany.

Una vegada a l'exterior

« Germaine », capturada tots els anys, sense cap traumatisme.

Informe de la campanya Emys Menorca 2021

Dotze tortugues capturades, una més que l'any passat, 7 mascles, 3 femelles, 2 juvenils, (n * 56 i n * 60). Queda a la bassa "Jeannette", la única femella adulta que no porta microxip però si marcada. No es captura cap juvenil (n * 72 ni 79 + 1) dels 16 animals coneguts possibles a la bassa. No he vist ni un nounat aquest any ni l'any passat. Com que el servei mediambiental de Consell Insular, no sap diferenciar entre mascles i femelles, en un alliberament va afegir un excedent de mascles, creant una proporció de sexes desequilibrada, lluites per menjar, mascles que intenten migrar (un, que es troba a l'estany salat, a 30 m de el mar).

El fet d'haver marcat excessivament aquests petits animals, per integrar-los en els estàndards locals, amb un sistema inventat en aquell moment per Santi Catchot responsable de la "fauna" del GOB, adaptat a les tortugues terrestres, demostra la poca importància que tenim. aquesta espècie local, mutilant-la, com aquest petit mascle que ja no té prou escates marginals per ser marcada, transformant les escates marginals en murs emmerletats d'un castell fortificat ...

L'absència de nounats també és preocupant, les anguiles més grans tenen la boca prou grossa com per empassar-se-les .

Aquesta població de tortugues d'estany segueix sent molt fràgil, d'aquí la necessitat imperativa d'actuar, en lloc de jugar amb la tortuga i no demanar mai consell a cap especialista. Una pala mecànica per recuperar la bassa, com es fa a tot arreu d'Europa, a l'estiu, amb la meva presència, de manera que pugui retirar i conservar les tortugues i assessorar el treball. Fa 23 anys ininterromputs que investigo en aquest indret i que conec de memòria, on m'hi estic tres setmanes a l'any. Cal tornar el seu estat original, un petit estany i un lloc de vida suficient per a aquestes tortugues i les altres espècies que en depenen.

« Jeannette", foto del 2018. Cinc ferides per marques inapropiades que s'aniran engrandint amb el pas del temps.

Competència per un tros de salsitxa. "Merwan" al damunt, mascle amb microxip i closca intacta, va mossegar el petit mascle de sota al coll, que no es pot marcar per les seves plaques marginals gairebé del tot deteriorades.

Ets Alocs. Foto de 2021. Invasió biològica de canyes aquàtiques.

Ets Alocs. Foto de 2019, sembla una plantació alineada intencionada.

Ets Alocs. Plantació del 2019, no sembla natural…qui ho ha pogut fer ?

Foto 2021: Boga (Typha angustifolia), de 3 m d'alçada que ho envaeix tot. Si absorbeix tota l'aigua, a l'estiu, les tortugues d'estany ja no tindran un estany per a la seva seguretat ... Seran preses fàcils per a rates i altres depredadors ...

Typha angustifolia, invasores que poden fer desaparèixer tota l'aigua de la bassa durant l'estiu.

Son Bou

Diumenge 8 d'agost, visita a Son Bou, platja recolzada per una duna de sorra blanca extremadament turística, amb l'únic hotel de l'illa tan alt, de set o vuit pisos ...

Hi vam gravar un vídeo per a Emys Conservation que explica la desaparició de les tortugues d'estany i del seu hàbitat d'aquest lloc, on hi havia la població més gran de Menorca, un estany de 500 m d'amplada de mitjana, 2,5 km de llarg. Encara hi ha alguns punts d'aigua visibles, i accessibles per als turistes, on les tortugues han estat substituïdes per ànecs domèstics, que depenen dels banyistes de la platja que els alimenten ...

Dos petits estanys al nord oest del punt vermell on no ja hi ha aigua a l'estiu.
Tota la zona que limita amb la urbanització era la zona de postes de les tortugues

Rètol d'informació a Son Bou on deixa clar que la tortuga d'estany no existeix (i no hi ha existit mai ?). Deficient información.

RECOMANACIONS

1 °) El Consell Insular comunica les accions que està fent sobre aquesta espècie? Com que ni el GOB de Menorca ni jo hem rebut informació sobre el marcatge inadequat de les tortugues d'estany petites, ni sobre els resultats de la captura de Trachemys scripta elegans dels estanys on van ser retirades suposem , a causa de la competència amb les tortugues d'estany , o sobre la introducció en excés de mascles a la bassa d'Ets Alocs, o a la plantació de Typha angustipholia a la mateixa bass, qui ho va fer i per què?

2 °) Cal recordar que qualsevol actuació realitzada sobre una espècie protegida només es pot fer amb transparència, i que qualsevol acció dirigida a la protecció i gestió del patrimoni natural, un bé comú universal,

ja que la UNESCO ha intervingut per classificar la illa de Menorca com a Reserva de la Biosfera només es pot sotmetre a l'ull crític de científics i especialistes en el camp en qüestió, no és una propietat exclusiva de la illa.

3 °) Cal recordar que l'aigua dolça és una qüestió vital per a les dècades futures, per a la humanitat i les properes generacions siguin quines siguin les espècies de la Terra ... Els segles passats a Balears, com a Menorca, les poblacions principalment rurals van organitzar la recuperació d'aigua dolça aprofitant les pluges torrencials de tardor i hivern capturant les fonts d'aigua subterrània, construint conques, canals, excavant estanys, estanys més o menys artificials però que van beneficiar les espècies silvestres. Aquests sistemes de retenció i reg són sovint abandonats avui en dia, i estan omplerts, com l'estany de San Bou, per al·luvions i vegetació invasora, agreujant les sequeres i la desaparició d'espècies d'aigua dolça.

4 °) El manteniment d'estanys i fonts requereix la gestió de l'aigua dolça en consulta també, amb el món rural. Tinc els meus orígens familiars a Brenne, al centre de França, hi ha 1300 estanys amb peixos. És el primer parc natural regional del país que es crea, el primer per les seves excepcionals varietats d'aus, odonats i tortugues d'estany europees. Cada 10 anys, els gestors buiden els estanys connectats, recullen els peixos, fan servir les excavadores per netejar la vegetació aquàtica i redueixen l'ompliment dels sediments i es desfan dels peixos invasors. La neteja de la bassa d'Ets Alocs és absolutament necessària i vital per la supervivència o la desaparició d'aquesta població de petites tortugues d'estany. Les autoritats locals han d'acceptar la consulta amb totes les parts interessades i finançar una excavadora mecànica per fer la feina ...

5º) Aquestes recomanacions són amb amistoses i amb tota la bona intenció i únic interés que la conservació de la tortuga d'estany. Cal que el Consell Insular ho prengui en consideració ja que la Declaració de Reserva de la Biosfera es podria veure compromesa.

Alain Veysset

Association Emys Conservation
Editeur : **Alain Veysset**
A3 Résidence la Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU - FRANCE
01 69 09 27 24 - 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
http://emys.conservation.free.fr
Emys.Conservation-YouTube

Cinq jours de terrain pour capturer les cistudes d'Ets Alocs, total, 12 individus, 3 femelles+ 7 mâles dont 4 à la carapace crénelée par des marquages récents inappropriés, plus deux juvéniles (on ne détermine leur sexe que vers 6-7 ans). Il reste Jeannette vue, mais pas prise, comme l'an dernier... Il reste peut-être un ou deux juvéniles en plus... Pêche bien difficile à cause de l'eau rouge, trouble, due à un bel orage de fin juillet, donc difficile d'utiliser le filet et surtout l'intervention menaçante d'anguilles argentées (*Anguilla anguilla*)... J'en ai capturée 3 dans le piège qui s'agitaient dans tous les sens...

La plus petite des trois anguilles

François Crevot
Salut Alain, pourquoi capturer ou marquer ces cistudes ? C'est pour mesurer leur nombre et les re-implanter là où elles sont en menace de disparition ? Et pour les anguilles argentées ?

Germaine, la matriarche, N°6, la plus ancienne, elle doit avoir une trentaine d'années …

Alain Veysset
François, je fais, ce qu'on appelle un suivi de population. Sur 22 ans quand même, on a une idée assez précise de son état, sex-ratio, les juvéniles, les mortalités... Je fais donc un marquage au cutter fin sur les écailles marginales, pas toujours facile à lire, mais je préfère cette difficulté et m'appuie aussi sur des photos pour reconnaître les individus plutôt qu'un marquage avec une grosse scie, destructeur pour les bestioles. Cela conduit à des communications, articles scientifiques et recommandations pour les autorités locales... Je relâche systématiquement les tortues capturées, espèces protégées y compris les anguilles argentées, mais elles, sur un autre site, en attendant qu'elles reviennent...

- François Crevot

Merci Alain. 😎

Mâle pris au filet

Germaine toujours, en mode plongée… Et moi, j'identifie, je pèse, je mesure…

- Christian Baqué

Les anguilles argentées ? Quel risque ?

- Alain Veysset

Bonjour, Christian, elles sont bien carnivores et se font piéger comme mes cistudes au fuet catala... Leur tête massive a une gueule assez large pour avaler un nouveau-né tortue à la carapace molle... Si bien que cela fait bien longtemps que je n'ai plus revu de tout-petit spécimen... Mon ami Joan m'a dit que beaucoup de ces anguilles qui vivent dans des mares à l'intérieur des terres ne retournent jamais à la mer.

Tête à l'extérieur du piège l'agitant jusqu'à ce qu'il s'enclenche et se ferme sur le vide…
Une fois à l'intérieur…

Germaine, capturée tous les ans, pas très traumatisée…

Bilan campagne Emys Minorque 2021: 12 bestioles capturées une de plus que l'an dernier, 7 mâles, 3 femelles, 2 juvéniles, n*56 et n*60. Il reste dans la charca Jeannette, seule femelle adulte non pucée, mais crénelée, N*72 et 79+1 juvénile non capturés.16 animaux connus possibles dans la charca. Pas vu un seul nouveau-né de cette année ou de l'an dernier. Comme le service environnement du Consell Insular, ne sait pas faire la différence entre mâles et femelles, il a rajouté un surnombre de mâles, créant un sex-ratio déséquilibré, des bagarres pour la nourriture, des mâles qui essaient de migrer (un, retrouvé dans la mare salée, à 30m de la mer). Le fait aussi d'avoir sur-marqué ces petits animaux pour les intégrer aux normes locales avec un système à l'époque inventé par Santi Catchot responsable "faune" du GOB, adapté aux tortues de terre, montre le peu d'importance qu'on attache à cette espèce locale, en la mutilant, comme ce petit mâle qui n'a plus d'écailles marginales suffisantes pour être marqué, transformant les écailles marginales en murs crénelés d'un château fort...

L'absence de nouveaux nés est aussi inquiétante, les anguilles les plus grosses possédant une gueule assez grande pour les avaler... Cette population demeure très, très fragile d'où la nécessité impérative, plutôt que de jouer avec la tortue et ne jamais demander conseil à quelque spécialiste que ce soit, de financer une pelle mécanique pour recreuser la charca, ce qui se fait partout ailleurs en Europe, l'été, en ma présence, pour que je puisse retirer et préserver les tortues, conseiller les travaux, je connais par cœur le terrain depuis 23 ans que j'y demeure trois semaines par an, afin qu'elle retrouve son état d'origine, un petit étang et un lieu de vie suffisant pour ces tortues et les autres espèces qui en dépendent.

Jeannette, photo prise en 2018, 5 indentations qui ne demandent qu'à s'élargir…

Compétition pour un bout de saucisson, Merwan en haut, mâle pucé, carapace intacte a mordu au cou le petit mâle en-dessous, qui n'a pas pu être marqué avec ses écailles marginales presque entièrement détériorées.

Dimanche 8 août, visite de Son Bou, plage adossée à une dune de sable blanc extrêmement touristique, le seul hôtel de l'île aussi haut, sept, huit étages...Nous y avons tourné une vidéo pour Emys Conservation qui explique la disparition des cistudes du site, de la plus importante population de Minorque, avec celle de leur habitat, un marais de 500m de large en moyenne, sur 2,5km de long. Il reste quelques points d'eau visibles et accessibles par les touristes, les cistudes ont été remplacées par des canards, dépendants des plagistes qui les nourrissent...

Reste deux petits étangs en noir au Nord-Ouest du point rouge, plus d'eau du tout en été sur toute la zone entourée d'un trait jaune…La zone pavillonnaire construite est celle où se trouvaient les sites de pontes des cistudes

Panneaux d'accueil des touristes à Son Bou et toutes les espèces présentes, c'est très clair, la cistude n'existe pas et n'a jamais existé, Bravo pour l'information…

Photo 2021, invasion biologique de grands roseaux aquatiques…

Photo 2019, on a l'impression d'une plantation alignée intensionnelle

Plantation 2019, pas vraiment naturelle… Qui a bien pu faire ça ?

Photo 2021 : *Typha angustifolia*, la massette, 3m de haut, envahit tout. Si elle absorbe toute l'eau, l'été, les cistudes n'auront plus de mare du tout... Elles seront la proie facile des rats et autres prédateurs...
Typha angustifolia ou massettes envahissantes qui peuvent boire toute l'eau de la charca
et la mettre à sec en été…

RECOMMANDATIONS :

1°) Est-ce que le Consell Insular vous communique les actions qu'il mène sur cette espèce ? Parce que ni le GOB de Minorque, ni moi-même n'avons reçu aucune information sur le marquage inapproprié des petites cistudes, sur le bilan de la capture des *Trachemys scripta elegans* des étangs où elles ont été retirées, à cause de la compétition avec les cistudes, nous supposons, sur l'introduction en surnombre de mâles dans la charca d'Ets Alocs, sur la plantation de *Typha angustipholia* dans la même charca, qui l'a faite et pourquoi ?
2°) Faut-il rappeler que toute action menée sur une espèce protégée ne peut se faire que dans la transparence, que toute action visant à la protection et gestion du patrimoine naturel, bien commun universel, puisque l'UNESCO est intervenue pour classer l'île en Réserve de la Biosphère, ne peut qu'être soumise au regard critique des scientifiques et spécialistes du domaine concerné, il ne s'agit pas d'une propriété insulaire.
3°) Faut-il rappeler que l'eau douce est la question vitale pour les dizaines d'années qui viennent, pour l'humanité et les générations futures quelque soient les espèces sur Terre… Les siècles passés aux Baléares, comme à Minorque, les populations essentiellement rurales ont organisé la récupération de l'eau douce en profitant des pluies diluviennes de l'automne, de l'hiver en captant les sources des nappes phréatiques, en construisant des bassins, des canaux, en creusant des mares, étangs plus ou moins artificiels mais dont ont profité les espèces sauvages. Ces systèmes de rétention et d'irrigation sont bien souvent abandonnés aujourd'hui, sont comblés comme le marais de San Bou, par les alluvions et la végétation envahissante, aggravant les sécheresses et la disparition des espèces d'eau douce et celles qui s'en abreuvent.
4°) Le maintien des mares, des étangs, des sources passe par une gestion de l'eau douce en concertation avec le monde rural qui ne demande que cela. J'ai mes origines familiales en Brenne dans le Centre de la France, on y trouve 1300 étangs de pisciculture. C'est le premier Parc Naturel Régional du pays à avoir été créé, le premier pour ses variétés exceptionnelles d'oiseaux, d'odonates et de cistudes d'Europe. Tous les 10 ans les gestionnaires en concertation vident des étangs connectés, récupèrent le poisson, lâchent les bulldozers pour nettoyer la végétation aquatique et réduire le comblement des rives, mettent de la chaux vive pour tenter de se débarrasser des poissons-chats. Le nettoyage de la mare d'Ets Alocs est devenu vital, il en va de la survie ou de la disparition de cette population de petites cistudes. Les autorités locales doivent accepter la concertation avec tous les acteurs et financer une pelle mécanique pour faire le travail…
5°) Ces recommandations sont amicales, je n'ai pas d'autre intérêt que la protection de la cistude. Si le Conseil Insulaire ne leur donne pas suite, y aurait-il un risque qu'un nouveau rapport vienne conforter celui envoyé à l'UNESCO en 2014, pour le déclassement de Minorque comme Réserve de la Biosphère ?

Alain Veysset

Restaurant sushis, région parisienne…

Poisson parmi les poissons

Une Mauremys ?

Leprosa ?

Caspica ?

Pas vraiment à sa place…

by Microbiology Society, A Krefft's river turtle Credit: Dr Donald McKnight

Research published in the journal Microbiology has found that a unique type of algae, usually only seen on the shells of turtles, affects the surrounding microbial communities.
It is hoped that these findings can be applied to support the conservation of turtles. Previous research has shown that a diverse microbiome can protect animals against infections.
The research aimed to understand how the microbiome—a complex community of micro-organisms—varies around the body of Krefft's river turtles. Samples were assessed from inside the mouth, the top of the head and parts of the shells of six turtles collected from Ross River in Queensland, Australia.

The research team, based at the University of New England and James Cook University, then used a technique called high-throughput sequencingto identify which micro-organisms were present on the turtles, using DNA sequencing to determine which bacteria are present, and their abundance.
Previous research has shown that animals in captivity often have less diverse microbiomes, which could affect their long-term health. Dr. Donald McKnight, who led the research, said: "Successful conservation efforts inherently require a thorough understanding of an organism's ecology, and we are increasingly realising that microbiomes are a really important part of host ecology. So, filling that gap in our knowledge is important, particularly for animals like turtles.

"Turtles are one of the most imperilled groups of animals. Nearly two-thirds of all turtle species are either threatened or endangered, and efforts to conserve them often involve breeding turtles in captivity or collecting eggs from wild turtles and raising them in captivity until they are large enough to be released. Studies on other animals have, however, shown that captivity can alter the microbiome."
The results showed that the microbiome of the turtles' shells varied, depending on whether algae was present.
"It is really interesting that even something like the presence of algae can affect the microbiome" said Dr. McKnight. "The algae on turtle's shells is fascinating. It's actually a unique genus that grows almost exclusively on turtles."

The algae seen on turtles' shells has many important roles, including providing camouflage and acting as a home for small crustaceans and dispersing seeds. "Our study adds to those roles by showing that algae also affects the microbiome. The mechanism through which it affects the microbiome isn't clear yet, but there are several possibilities.

For example, it might compete with some bacteria in order to access the turtles' shells. It may also provide a habitat for bacteria that don't grow well on just the shell itself. Another possibility is that it could retain moisture while turtles bask, and that could affect which species of bacteria grow well. Our study is just an early step in understanding turtle microbiomes, but hopefully future work will build on it and test some of these possibilities." said Dr. McKnight.

It is important to understand what the microbiome looks like on all parts of the turtle, according to Dr. McKnight. He said, "Studies on other animals, including humans, have often found that different parts of the body have different microbiomes. So, it makes sense that this would be true for turtles as well, but it is still really important to test these things rather making assumptions.
"We don't really know how this affects the success of efforts to conserve turtles by raising them in captivity and releasing them, but it could be an important part of the puzzle. Our study contributes to this by documenting the microbiomes of wild turtles, so that we have a baseline to compare to. More studies are needed to look at whether captivity affects microbiomes in turtles and how those shifts affect conservation."

Dr. McKnight hopes to continue to research turtle microbiomes: "We are in the early stages of looking at how various environmental and demographic factors affect turtle microbiomes. For example, we want to see if they shift seasonally, if diet affects them, and if different ages and sexes have different microbiomes."

More information: Donald T. McKnight et al, Microbiome diversity and composition varies across body areas in a freshwater turtle, Microbiology (2020). DOI: 10.1099/mic.0.000904

By Grace Hunter, cottagelife.com - January 15, 2021

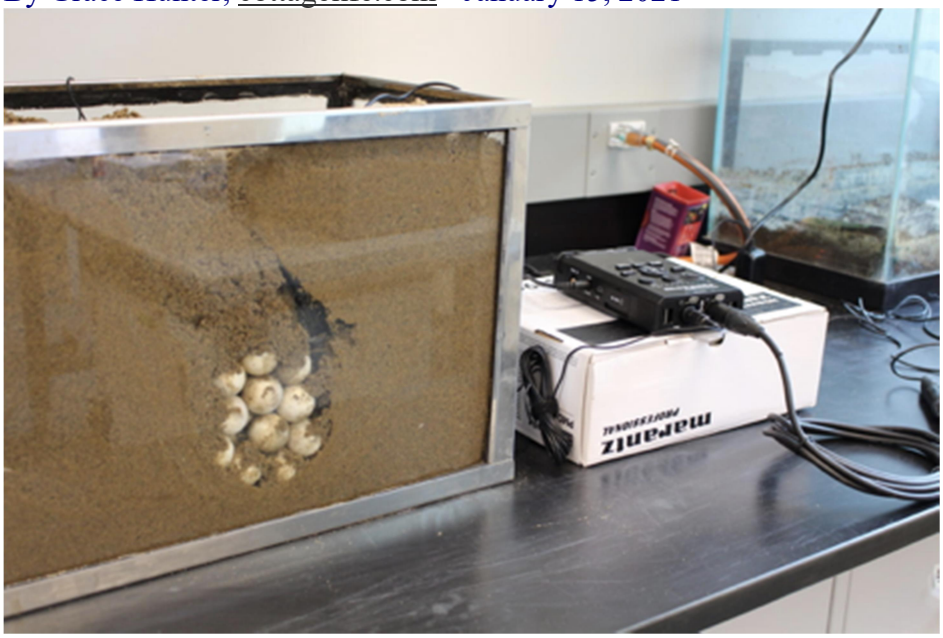

Photo courtesy of Claudia Lacroix

If you thought baby turtles couldn't get any cuter, think again. Research from the University of Toronto (click here to hear the talk on this research and if you want to hear the turtle sounds, please go to 3:50 on the video) has found that baby snapping turtle hatchlings produce sounds — including clicks and squeaks. The discovery that hatchling snapping turtles produce vocalizations opens up questions about turtle social behaviour, an oft-neglected subject in reptile biology.

The research was led by Claudia Lacroix from the Rollinson Lab at the University of Toronto for her third year undergraduate thesis. Now in her fourth undergraduate year, Lacroix explains, "Not many North American or freshwater turtles are known to vocalize. This was an opportunity to gauge what is happening in her freshwater ecosystems up north."

Turtles were long believed to be voiceless, with tortoises being the exception to the rule. "If you go to a zoo, and it's around February, you will notice courting tortoises," says Lacroix. "They'll make some funny grunting noises."

The belief that turtles were silent eroded away as researchers and naturalists began sharing anecdotes about turtle noises. Now, more than 45 species of turtle are known to produce sounds.

Don't expect to hear the wild calls of a turtle on your next cottage trip though. While turtles can produce noises within the human hearing range, it's at a low volume. Add in a pile of sand covering nesting turtle eggs, and you're out of luck hearing any hatchling turtle conversations from the surface.

To tackle this problem, Lacroix collaborated with Christina Davy, adjunct professor with Trent University, to eavesdrop on snapping turtle eggs that had been collected as part of Algonquin Park's long-term study turtle study. She placed the eggs in simulated nests in glass aquariums. Lacroix also buried a microphone with the eggs to listen in on the hatchlings.

So what sort of noises are snapping turtles making inside the egg? Lacroix was able to capture five types of vocalizations. "One of them is a very simple squeaking sound," she says. "There's another sound that has multiple pulses, so it sounds like a firing of clicks."

And then there's one noise that isn't appropriate for polite company. "It's a low frequency sound, it's really short, and it sounds like a fart," says Lacroix.

The hatchlings produced different sounds depending on the hatching period. In the pre-pipping stage, which is before turtles begin breaking through their eggshells, the hatchlings produced really simple vocalizations, says Lacroix. After the hatchlings broke their eggs and started emerging from the nest, the vocalizations became more complex.

Snapping turtle vocalizations and nest emergence

One hypothesis for chatty hatchlings is that the sounds cue hatchlings to emerge from the nest en masse. “When you’re crawling out of the nest, that takes up a lot of energy,” says Lacroix. If the turtles eat up all their energy during hatching, they won’t have the reserves left over to avoid predators or find a hibernation spot.

Turns out there is a benefit for hatchlings to emerge as a group in terms of energy consumption. When Lacroix placed hatchlings in a simulated nest with siblings, they hatched with a higher body mass than when they were placed in a nest solo.
Lacroix plans to continue her work on turtle vocalizations with a masters thesis in the Rollinson Lab. This time, she will be collaborating with the Turtle Conservation Centre to look at vocalizations in other Ontario turtle species.

“The idea is to compare the vocalizations between species, because each species has their own behavioural complexities. Maybe we’ll see more complex vocalizations in turtles with larger clutches, because there is a bigger need for cooperation between hatchlings.”

Amid Virus, Florida Wildlife Authorities Issue No-Take Order On Freshwater Turtles

WUSF Public Media - WUSF 89.7 | By Amy Green
Published August 31, 2021

The Florida Fish and Wildlife Conservation Commission is prohibiting the take or transport of certain freshwater turtle species.
The executive order is aimed at conserving the turtles as the agency investigates a virus sickening them.

The Florida Fish and Wildlife Conservation Commission is prohibiting the take or transport of certain freshwater turtle species.

The executive order is aimed at conserving the turtles as the agency investigates a virus sickening them.
The Turtle Bunyavirus has been detected in Florida softshell turtles, peninsula cooters, Florida red-bellied cooters, yellow-bellied sliders and red-eared sliders.

The sick turtles show signs of lethargy, swollen, closed or sunken eyelids and discolored softshells. The turtles also may have trouble breathing and swim irregularly.

The virus has been detected in Brevard, Collier, Indian River, Lake, Orange, Osceola, Polk, Putnam and Seminole counties, although there have been reports throughout the state.

The Florida Fish and Wildlife Conservation Commission began investigating the virus in 2018.

Permitted activities may continue, including the purchase and transport of turtles from registered breeders. Floridians also are encouraged to bring sick turtles to rehabilitation facilities.

Emys Conservation Editorial Policy :
Emys Conservation Org. is a non-profit corporation that publishes this electronic newsletter and runs his future website.

The editor reserves all rights to decide what should be included in these publications. Publication does not indicate endorsement or accuracy of any article or book included, sold or mentioned. It is up to the reader to make that determination. All copyrighted material is rewritten or excerpted to pass the fair use law or permission has been given for Emys Conservation to use. Since the editor can't guarantee the accuracy of the articles, Emys Conservation is not liable for anything said in an article. Documented corrections of an item included in Emys Conservation Newsletter will be considered for posting as a "Letter to the Editor". No Back Issues are available. No issues in print are available. If you have any suggestions, articles or announcements you wish to see posted in Emys Conservation Newsletter please contact the editor at emyso@aol.com

---

Emys Conservation Also Accepts Advertising.
Rates differ for profit and non-profit organizations, newsletters, seminars, books, pet care products (no live animals) and for placement on the newsletter or the website Contact emyso@aol.com for more information.

You are receiving Emys Conservation Newsletter because you are concerned. If you wish to stop receiving Emys Conservation Newsletter just contact emyso@aol.com and your subscription will be terminated immediately.

If you have any questions or complaints please send them directly to us at emyso@aol.com and you'll receive a response or acted on immediately.

L'équipe de rédaction :
Editeur : Alain Veysset
Corrections : Thierry Frétey,

Les membres du bureau :
Alain Veysset : Président
Jean Servan : Vice-Président
Maryse Servan : Trésorière

Remerciements :
Logo : Pierre DEOM, rédacteur et dessinateur de La Hulotte
Soutien : Soptom (France) - CRT (Espagne)
Informations : Allen Salzberg et Herdigest (U.S.A), Thierry Frétey
Crédit photos : Allen Salzberg, Alain Veysset, Amel Bougueroua, Internet…

Site Internet : Amel Bougueroua